

Résumés des 3 meilleurs mémoires de tabacologie – octobre 2022

Au terme de la formation en tabacologie 2021-2022, le FARES félicite les étudiant·e·s ayant réussi les épreuves et obtenu leur certificat de tabacologue. Pour rappel, il est possible d'étaler la formation sur 3 ans maximum afin d'avoir le temps de terminer les épreuves (examen, stages et mémoires). Les mémoires présentés ci-dessous ont tous obtenu une distinction.

La formation en tabacologie 2022-2023 a démarré en octobre, et se déroule à présent majoritairement en distanciel. Plus d'informations : www.fares.be/tabacologie

Mme Sandrine VAN WILDERODE, sage-femme (année académique 2020-2021)

L'apprentissage de l'entretien motivationnel par l'étudiant·e sage - femme en utilisant la simulation médicale à la santé auprès de la femme enceinte fumeuse.

Résumé de l'auteure :

Contexte : les sages – femmes sont souvent les premières en contact avec la femme enceinte fumeuse, l'aide à l'arrêt tabagique fait partie de leurs compétences.

La simulation en santé est une méthode pédagogique, basée sur l'apprentissage expérientiel et la pratique réflexive, qui s'adresse à tous les professionnels de santé. La simulation intègre des objectifs de formation, d'analyse des pratiques et/ ou de gestion des risques.

Cette pratique répond à différents objectifs dont notamment : « jamais la première fois sur les patients ». Elle utilise des techniques variées de simulation en santé. Quelle que soit la technique utilisée, la simulation en santé respecte 3 étapes : le briefing, la séance de simulation et le débriefing. L'apprentissage de l'entretien motivationnel (EM) vise à augmenter la motivation au changement, en respectant l'ambivalence et en explorant les valeurs propres et les perceptions du sujet

Objectif : L'objectif principal était d'analyser différents dispositifs pour enseigner l'apprentissage de l'entretien motivationnel (EM) par les étudiantes Sages – femmes en utilisant la simulation médicale à la santé avec un patient standardisé.

Méthode : 18 étudiants en BAC 3 ont reçu une formation en EM sous forme de différents modules d'apprentissages. Elles ont également des cours théoriques et des activités de formation professionnel (AFP) abordant les addictions chez la femme enceinte. Ils ont été répartis en 3 groupes. Cette recherche a eu lieu au centre de simulation à la santé SimLabs de l'ULB et la HELB. Groupe A : Sept (7) étudiants ayant suivi les différents modules d'enseignements et relu leurs notes de cours avant la séance de simulation à la santé.

Groupe B : Six (6) étudiants ayant suivi les différents modules d'enseignement, relu leurs notes de cours et ayant eu une séance d'exercices pratiques d'utilisation de l'EM juste avant la séance de simulation à la santé.

Groupe C : Cinq (5) étudiants ayant suivi les différents modules d'enseignement et qui n'ont pas été invités à relire leurs notes de cours avant la séance de simulation à la santé. L'analyse quantitative comparative a été faite par différents moyens : l'analyse de l'utilisation d'indicateurs d'esprit motivationnel (grille du MITI simplifiée), mais aussi la perception par les

étudiants (grille ITEM) de leur efficacité à utiliser l'entretien motivationnel lors d'une simulation avec un patient simulé. Les formateurs ont évalué leur débriefing en utilisant la grille DASH. Nous avons également évalué la satisfaction des étudiants (Krikpatrick niveau 1) et leur sentiment d'efficacité avant et après la séance de simulation à la santé. (Krikpatrick niveau 2). Leurs acquis d'apprentissages avant et après la séance de simulation à la santé ont été évalués au moyen d'un questionnaire à choix multiples (QCM).

Résultats : Nous constatons que les étudiants ayant bénéficié d'une relecture des notes de cours, d'une séance pratique d'exercices en EM et d'une séance de simulation à la santé avec une actrice formée aux techniques de simulation, ont des scores supérieurs au QCM après la séance de simulation. Ils ont également un sentiment d'efficacité et de satisfaction personnelle augmenté en regard des étudiants qui sont venus à la séance de simulation sans avoir revu les bases théoriques.

M. Gérald MAES, psychologue (année académique 2021-2022)

Processus d'émergence des valeurs et de la flexibilité psychologique en thérapie ACT sur la motivation des patients en sevrage tabagique

Résumé de l'auteur :

La thérapie ACT est très largement utilisée dans les pays-Anglo-saxons pour diverses prises en charge psychothérapeutiques. Elle est par ailleurs reconnue pour le traitement des addictions (avec ou sans produit).

Toutefois, cette thérapie reste moins médiatisée en Belgique et il n'existe pas de recherches sur l'utilisation de l'ACT dans le sevrage tabagique dans la littérature scientifique francophone. Un certain nombre d'études existent dans la littérature scientifique anglophone, évaluant l'intérêt de cette thérapie pour traiter cette problématique, mais il n'existe pas d'ouvrages ou de publications à visée clinique portant sur la prise en charge du patient en sevrage tabagique. Ce mémoire se propose de présenter les fondements et les principes de la thérapie ACT, mais aussi de développer certains exercices à visée clinique pour des patients dans ce type de suivi. Au-delà des méthodes bien connues des techniques Cognitivo-Comportementales (TCC) ou de l'entretien motivationnel, nous essayerons de mettre en avant les avantages de l'approche ACT dans un soutien psychologique à l'arrêt du tabac.

Loin de la psychologie protocolisée, l'ACT offre des perspectives innovantes dans l'accompagnement du patient. La créativité du thérapeute, la posture humaine et chaleureuse et la mise en place d'actions engagées sont au cœur de la démarche.

Mme Maude EVRARD, psychologue (année académique 2019-2020)

Comment renforcer l'adhésion des patientes fumeuses à l'arrêt tabagique : étude sur une population de patientes fumeuses en colposcopie au CHR Citadelle

Résumé de l'auteure :

Introduction - Depuis quelques années, les chiffres européens mettent en évidence un tabagisme féminin en augmentation pour lequel il peut être difficile de proposer des prises en charge spécifiques et efficaces. Dans ce contexte, la question générale de ce travail était de savoir comment renforcer l'adhésion de la population de patientes fumeuse du CHR Citadelle au dispositif d'aide au sevrage. Plus

spécifiquement, il s'agissait de déterminer si l'information sur les risques liés au tabac dans le cadre d'un suivi de pathologie influencée négativement par la consommation tabagique avait un effet sur l'adhésion à la démarche. Enfin, l'objectif était également d'identifier les pistes ou outils à développer pour soutenir le conseil d'arrêt tabagique lors des consultations médicales en gynécologie et augmenter les chances d'arrêt tabagique chez les patientes fumeuses. Méthode - Une première partie du travail consistait à évaluer les pratiques en matière de conseils d'arrêt du tabac par la réalisation d'une enquête et d'entretiens semi-structurés auprès des médecins, superviseurs et assistants, du service de gynécologie. La deuxième partie de la démarche visait la mise en œuvre d'un protocole d'accompagnement du sevrage tabagique chez les patientes fumeuses suivies en consultation de colposcopie et d'analyser les résultats au bout de trois mois. De plus une enquête sur la démarche globale auprès des patientes intégrées dans le protocole était réalisée en fin de suivi.

Résultats - Les données montrent que l'ensemble des médecins superviseurs et assistants interrogés est attentif au statut tabagique des patientes. Quant aux conseils d'arrêt tabagique, il est systématique pour les patientes enceintes mais plus aléatoire pour les autres patientes fumeuses. Les gynécologues interrogés évoquent des difficultés à proposer un travail de motivation et de soutien à l'arrêt tabagique liées à un manque de temps, d'expertise ou encore à la masse d'informations à communiquer et aux difficultés de compréhension des patientes. Ils souhaitent une plus grande accessibilité et flexibilité dans les possibilités d'orientation des patients dès qu'elles adhèrent à la démarche, des formations et 2 des outils de communication adaptés. L'information sur les liens entre évolution négative de lésions HPV et tabagisme joue un rôle non négligeable dans l'adhésion au protocole mais ce sont le degré de motivation préalable et leur niveau de réflexion par rapport à la démarche qui influencent l'adhésion à la démarche et la concrétisation de l'arrêt ou la diminution des consommations de tabac dans le décours du suivi.

Conclusions - La première conclusion de ce travail est que la population étudiée, à savoir les femmes suivies dans le cadre de lésions HPV, ne constitue pas une exception aux constats largement confirmés par la pratique clinique et par les études sur les freins ou leviers dans le processus de sevrage tabagique. En particulier, il est clairement apparu, à chaque stade de l'enquête, que le degré de maturation de la réflexion sur l'arrêt tabagique et le niveau de dépendance influençaient de manière déterminante la motivation des patientes. L'enquête conduit par ailleurs à mettre clairement en évidence le fait que l'information spécifique délivrée aux patientes par le médecin quant à l'impact du tabac sur l'évolution de la pathologie pour laquelle elles sont suivies renforce très nettement leur motivation. Si ce type d'information ne suffit pas à convaincre les patientes dont la réflexion ne fait que débuter, elle peut en revanche être déterminante chez les patientes dont la réflexion est déjà bien entamée, chez qui elle peut constituer un « déclic » ouvrant un processus efficace de sevrage. Par ailleurs, le sevrage étant un processus graduel, on peut émettre l'hypothèse, sans pouvoir l'étayer étant donné la limitation dans le temps de notre étude, que cette information spécifique, apportée à un stade sensible du parcours personnel des patientes, peut agir positivement à terme sur leur motivation. Ces conclusions permettent donc de confirmer l'hypothèse de base de ce travail : l'information délivrée par le médecin d'une part, et la disponibilité d'autre part d'un suivi accessible et flexible répondant aux besoins individuels des patientes, font la différence. Les modalités de l'enquête ne permettent pas de définir si l'un de ces deux facteurs est déterminant, mais leur combinaison se révèle en tout cas efficace.